

POUCET

Toponymie

Toutes mes recherches sont consultables sur le site Web :

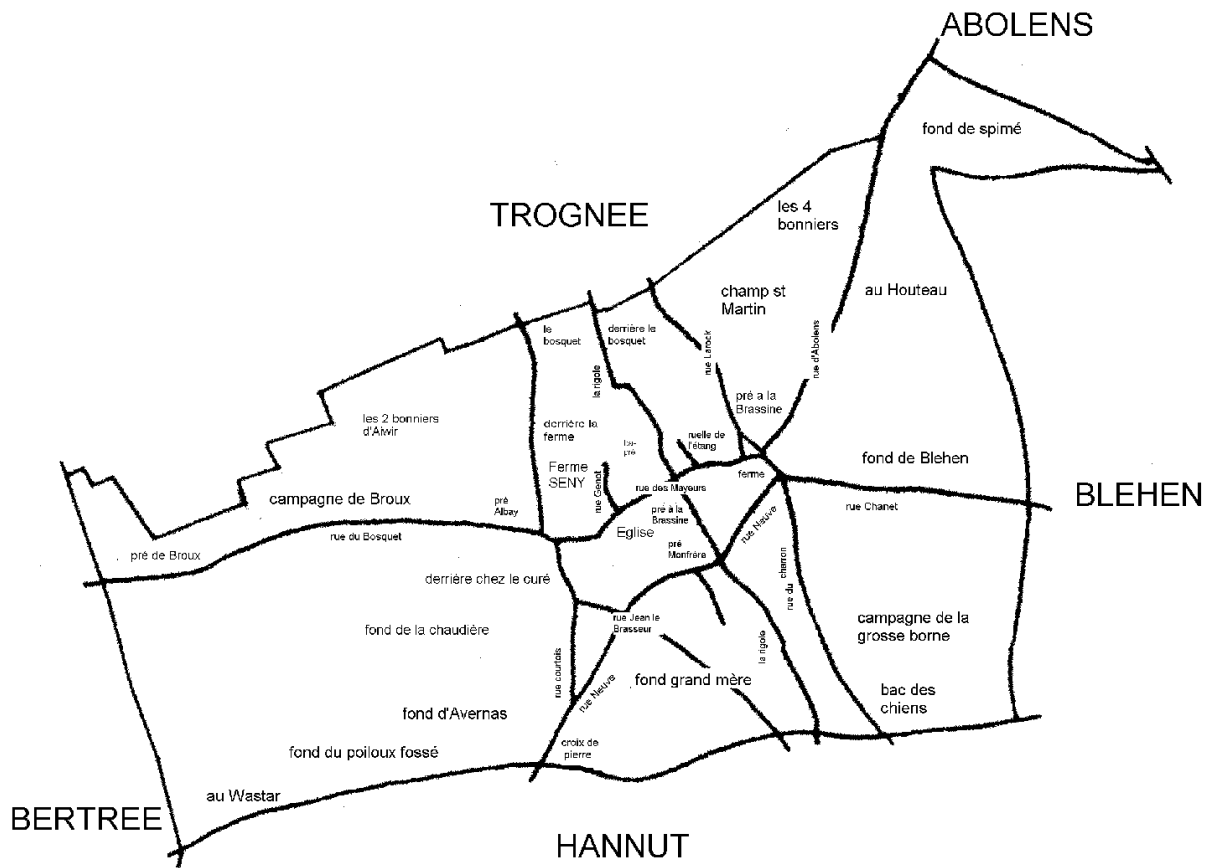
www.greniercharles.be

2008

Charles GRENIER

POUCET

Toponymie



Les chemins ou voies de communication

- La rue de Blehen

voje de Blehen en 1541, devient en 1971.

rue Jean Chanet. Héros de la guerre 1914-1918, fils de Laurent Chanet et de Marie Masson. Tué à l'ennemi le 2 octobre 1914.

- la rue de Trognée

al voje de Trognée en 1541, devient en 1971.

rue Hubert Larock. Héros de la guerre 1914-1918, fils de Jean Baptiste Larock et de Rosalie Callut. Tué au fort de Loncin le 13 août 1914.

- La rue de Hannut

Devient en 1971,

rue Alphonse Courtois. Héros de la guerre 1914-1918, fils de Emile Courtois et de Marie Louise Renon. Tué à l'ennemi le 5 octobre 1914.

- Le chemin du seigneur, cité en 1541 et 1603, ce chemin conduisait à l'église.

Devient par la suite rue Vénave, qui signifie « quartier », ensemble d'habitation. Le Vénave comprend la ferme Seny, le cimetière, l'ancien presbytère, quelques constructions et jadis l'église.

Devient en 1971,

rue Léon Genot. Héros de la guerre 1914-1918, fils de Hubert Genot et de Félicité Hougardy. Tombé au champ d'honneur le 29-9-1914.

-Le tiege qui tend de Puchet à Bertrée en 1541

Al voye de Bertrée en 1541.

Chavée de Broux en 1843 et 1858.

Rue de Bertrée.

Devient en 1971,

rue du Bosquet

- Voie de Hannut (Voie, chemin, route, dérivé du latin via)

Chemin qui va de Hannut à Montenaken.

Route de Hannut à Gingelom.

Devient,

rue Neuve, «lè Nouve rouwe»

- Le chemin des seigneurs qui tend de Puchet al tomballe, cité en 1541

Chemin du Seigneur en 1541 et 1603.

Chemin de Poucet en 1858, rue du village, et rue de l'église, devient en 1971.

rue des Mayeurs. Plusieurs « mayeurs » ont habité cette rue :

Edmond Seny 1886.

Adolphe Bussy 1899.

Stanislas Seny 1919.

Henri Crotteux 1923.

Nestor Chanet 1948.

Alphonse Morren 1956.

- Al voje de spime en 1541

Al voje qui tend de Puchet à Abolens, chemin de Poucet à Abolens en 1858.

Thier du spimé (monticule, colline).

Rue d'Abolens.

- Al voje dè Villé en 1541

Al voje de cheron en 1541.

Rue de Poucet à Villers en 1858, rue de Villers, devient en 1971,

Rue du Charron. Charron qui signifie « charretier ». Il s'agit certainement du chemin par où les attelages passaient.

- **rue Jean Le Brasseur.** Avant, c'était un tronçon de la rue Neuve. Ce nouveau nom de rue a été donné en septembre 1994. A cette date, une étude « Cousins, Cousines, à la mode de Poucet » par Grenier Charles, prouvait que plus de 50% des habitants du village descendait de Jean le Brasseur, qui y vivait au 17^e siècle.

- Al voje dè Wastaux en 1541

Thier de Blehen.

Chemin de Wastar allant d'Avernas-le-Bauduin à Blehen, en 1858. Ce chemin forme la limite entre Poucet et Hannut.

Wastard = waste, croisement entre le latin vastum et le german wöstu qui signifie désert, inculte, mauvaise terre.

- Le tchèvaye, « le chemin creux ». Quand on va du lieu dit « al creu d'pire » vers Blehen, on suit le chemin nommé « Li voje des bois », car il passait devant un pré planté d'arbres nommé au « bois ». Quand ce chemin a croisé la route de Poucet à Villers, un peu avant d'entrer dans le territoire de Blehen, il porte le nom de « Tchèveye ».

- Au chemin de Cras-Avernas à Hannut en 1858. Ce chemin forme la limite entre Poucet et Bertrée.

- Le passage, li passedge, **le Sentier**, « li pîsinte », ancien français piedsente du latin pede- pied + semita-sentier. Il désigne un chemin étroit.

Il s'agit d'un sentier de 2 mètres de large sur environ 100 mètres de long, qui joint la rue Neuve et la rue des Mayeurs.

- **Sentier de Trognée**

Sentier de Trognée à Hannut en 1858. L'étroitesse de nos chemins de campagne leur a parfois fait porter le nom de sentier.

Chemin de saint Donat. Ce chemin relie Poucet à Trognée et passait devant une petite potale consacrée à saint Donat. Cette potale est aujourd'hui déplacée à Trognée.

- **La ruelle de l'Etang** « lè rouwale dè l'etayn ». Il s'agit d'un petit chemin herbeux d'environ 50 mètres de long, et qui conduit au lieu dit « le long pré ». Cet étang était peut-être traversé par le ruisseau venant de Villers.

Cours d'eaux.

- « La rigole », aussi « le rieux ». Il s'agit d'un petit ruisseau venant de Villers le Peuplier. Traversant Poucet, il est grossi par une source assez importante dans la prairie du château voisin de l'église de Trognée, et se jette dans « li Hinri-Fontinne » -le Henri Fontaine- à Cras-Avernas.

Les lieux-dits

Un lieu-dit est un endroit portant un nom qui rappelle une particularité topographique ou historique. Il nous donne des renseignements sur le relief, sur l'humidité de certains endroits. Avec l'augmentation du nombre de parcelles, l'homme dans un but pratique a donné un nom à ses champs et à ses prairies.

Chacun d'eux est un témoignage de l'activité des hommes d'autrefois, de leur genre de vie, de l'utilisation qu'ils firent du sol.

- « Au batch dès tchayn », au bac des chiens. Cet endroit se situe entre Poucet, Hannut, Blehen et Villers. Il est probable qu'il s'agisse d'une dépression de terrain où les eaux stagnaient après des draches.

- « Al baube », à la barbe. Ce lieu-dit s'étend également sur Trognée. On ne peut que deviner son origine, métaphore – sobriquet – maison de commerce avec son enseigne.

- « Les deux bonniers d'aiwir » en 1833 et 1858 : cadastré 32 section A.

- « Les quatres bonniers » en 1833 et 1858 : cadastré 215 section B.

- « Les cinq bonniers », en 1833 : cadastré 50 section A.

- « Les quatre bonniers », en 1833 : cadastré 78 section A.

C'est le français « bonnier » dérivé du roman « bonuarium ». Cette mesure agraire est encore en usage et vaut 20 verges grandes. Il est accolé à différents adjectifs numériques, à des noms de personnes,... le déterminant ainsi parfaitement.

- « Le Bosquet » : cadastrée 100

« Au bosquet » endroit situé sur le territoire de Trognée. Dans un acte de 1714, on trouve : « l'an 1714, au mois de iulette, le Seigneur de Trognée at faiet plante le bpsket de Puchet à luy appartenant desous le territoire du dit Trognée disant entre Puchet et le dit Trognée ».

- « A la Brasserie » : parfois pré à la brasserie (voir ce pré).

- « La campagne de Broux », en 1833 et 1858, cadastré 11 à 31 et 33 à 35 section A, « champs de Broux » en 1843. Nom formé du wallon « broû » qui signifie « boue ». Il s'agit d'un endroit assez humide situé entre Poucet et Bertrée.

- « La campagne de la grosse borne », cadastrée 333, 334, ... section B

- « La campagne saint-Martin » ou « au champ saint-Martin » en 1541

En l'an 1717 dom Guillaume Mehegne, religieux de l'abbaye de saint-Gérard entre Sambre et Meuse, pasteur de Poucet en 1706, écrivait « cette église est érigée et fondée il y a plus de deux cents ans sous l'invocation de saint-Martin ». Ces terres appartenaient probablement à l'église.

- Al champignotte « ioindant vers brabant al piesente qui tend de trongnée à Blehen », en 1541.

C'est un dérivé de « campus » -champs- avec le double suffixe : *ina + ette*. Le « ette » étant devenu « otte ».

- « Al creu d'pire », à la croix de pierre. A cet endroit, situé à la sortie de Poucet en direction de Hannut, se dresse un bloc de pierre bleue en forme de croix, composée de 3 niches, haut de 80 centimètres et large de 60 centimètres. On peut y lire :

MAT.....FAIT
FAIRE JEAN
MONFRERE
AN° J. 66

Cette croix rappelle suivant la tradition un accident tragique. Un enfant y aurait été écrasé par un attelage.

Voir également pré Monfrere.

- « Derrière le Bosquet » : cadastré 101, 102, 103. Endroit situé entre le Bosquet et la rue Hubert Larock.

- « Derrière la ferme ». Endroit situé derrière la ferme Seny, dite ferme du Hesbain, construite en 1658 sur l'emplacement d'une ancienne construction importante, détruite semble-t-il en 1637 par les Hollandais. Cette ferme est connue à Poucet sous le nom « lè vi cinse ».

Les fonds : signifie « dépressions ».

- « Le fond d'Avernas », cadastré 49, 51, 52, 53, 54, 56 à 77 et 79 à 87 section A.

- « Lè fond d'Blèhin » le fond de Blehen.

- « Le fond des broux », le fond du Broux en 1857 endroit marécageux, humide.

- « Lè fond Grand Mer », le fond Grand-Mère.

- « Lè fond des Spimé », le fond de Spimé.

- « Lè fond del tchôdire », le fond de la chaudière. Désigne un fond, une dépression en forme d'une chaudière.

- Au flot. Il y avait un bassin, un petit étang creusé au milieu de la place actuelle qui vraisemblablement servait d'abreuvoir au bétail. Il fut comblé peu après 1900.

- « All Fosse » : en 1833, cadastré 259 section B. Creux plus ou moins long et large dans le sol. Il y avait peut être là une « fosse à fumier ».
- « Au fourt » : au fort. Il y avait peut-être à cet emplacement un travail de fortification effectué, comme à d'autres endroits en Hesbaye, pendant les guerres du 16^e au 18^e siècle.
- « au Houtia », Au Houteau en 1856 : cadastré 260 section B, c'est à dire « hauteur ». C'est un endroit situé sur une hauteur entre Poucet et Abolens.
« au Hotieg », haut tiège, « tiège » en wallon signifie hauteur. On faisait allusion à la campagne qui s'étend le long de l'actuel chemin reliant Poucet à Bertrée, chemin encore de nos jours bordé d'un haut talus.
- « A l'image ». Cet endroit se situe sur la rue du Bosquet. Il s'agit peut-être soit d'une potale abritant une statuette de la vierge, soit un édicule portant son image gravée.
- « Lè lèd boni » le laid bonnier. Il s'agissait d'une terre difficile d'accès, car il n'y avait pas de chemin.
- « Au long rèna ». « Rèna » est un sillon séparant deux champs. Cet endroit, caractérisé par la longueur relativement importante des parcelles de terre, se trouvait dans la campagne entre Poucet et Hannut.
- Al logette, « la maison al logette appartenant à présent à Mathy Caillar » en 1541.
- « Au poyou fossé » le fond du poilux fossé « au poyou fossé » en 1833 et 1856, cadastré 89, 90, 92 à 103,... 124 à 135,... section A. Poyeû a souvent le sens de « herbeux » en toponymie, au talus herbeux, broussailleux.
- « Poudri mon l'keuré », derrière cher le curé. C'est une petite campagne touchant le lieu-dit « le fond de la chaudière » et qui se situe derrière la maison du curé de Poucet. Il n'y a un presbytère à cette endroit que depuis 1856. L'ancien presbytère se trouvait dans le vènavé.
- « Al ricklée » en 1541, la ridlée. Signifie en file, en enfilade, en rangée... endroit où des arbres étaient peut-être plantés en une rangée.... ??
- « La spinette ». Se situe face à la croix de pierre, à la limite entre Hannut et Poucet. Spinette signifie un endroit planté d'arbrisseaux.
- « Au teyou », « au teyou », « li tilloux de Pousset » en 1541, au tilleul. Au centre du village, où se trouve l'église actuelle, se dressait un gros tilleul.
- « Al tombale », à la petite tombe. Cet endroit se trouvait où se situe actuellement la place communale. Jadis, il y avait là une tombe. Était-ce un tumulus de l'époque gallo-romaine ? Rien ne le prouve. Vers 1900, il y avait un étang à cet endroit.
- « Au tidje des tcheranw », au charron. Tidje signifie vieux chemin de terre et tchèranw charretier.
- « Lè waldor », le val d'or. Il ne faut pas attacher trop d'importance à la tradition populaire d'après laquelle on aurait trouvé à cet endroit des pièces d'or.

Les prés

Du latin : pratum

Les prés se rencontrent surtout le long d'un ruisseau. Ils sont souvent désignés par le nom de leur propriétaire.

- Le pré Albay : cité en 1833, cadastré n° 42 et 43, ce pré se trouvait au coin de la rue du Bosquet et du sentier de Trognée. Il s'agit peut-être d'un nom de famille.

- Au Bas Pré : cité en 1858, cadastré n° 119 et 113 section B .

Le bas pré, situé au point le plus bas de Poucet (137 mètres au dessus du niveau de la mer). Cette prairie est traversée dans toute sa longueur par la « rigole ».

- Le pré à la Brasserie : cité en 1858, l'un est cadastré 190 section B et forme le coin entre la rue Hubert Larock et la rue d'Abolens. L'autre, cadastré 123, 125a, 126, 38c section B est situé au centre du village, se trouve entre la rue Neuve et la rue des Mayeurs et est traversé par la « rigole ».

Une brasserie est signalée en 1686 et une autre en 1813 à Poucet. L'une d'elles se situait à l'emplacement de la maison de Guy Thonon.

- Le pré de Broux en 1833 cadastré 1 à 10 section A. ce pré se situait rue du Bosquet, vers Bertrée. Nom formé du wallon « broû » qui signifie « boue ».

Une famille Debroux est connue à Poucet dès le début du 17^e siècle jusqu'à nos jours.

- Au Long Pré : cité en 1833, cadastré n° 367, 370c et 370d section B.

- Le pré Madame.

L'ancienne propriétaire était une dame de Bruxelles.

- Le pré Monfrère : cité en 1833, cadastré 126a section B. Il longe le pré à la brasserie et se situe entre la rue Neuve et la rue des Mayeurs.

Ce pré appartenait à la famille Monfrère, connue à Poucet dès la fin du 16^e siècle.

Conclusions

Les lieux-dits que l'on retrouve ici peuvent se classer en plusieurs catégories.

A la nature du sol : hauteur, dépressions, ...

A l'eau : ruisseau, endroits marécageux, pièces d'eau, ...

Au végétaux, arbre, talus herbeux, ...

Aux constructions, groupe d'habitations, bâtiment, ...

Aux chemins.

A la culture: nom du propriétaire, situation ou particularité du pré, du champ, ...

A la religion et à l'histoire: croix de pierre, à l'image, ...

A la forme des terres : chaudière, ...